

Ténèbres

Le « clair-obscur » en musique, à travers les célèbres leçons de ténèbres, chantées par des voix d'hommes.

François Couperin, Marc-Antoine Charpentier, Michel Lambert : Leçons des Ténèbres et répons de Ténèbres

ensemble Les Surprises

Paco Garcia **haute-contre**

Étienne Bazola, **basse-taille**

Juliette Guignard, **viole de gambe**

NN, **théorbe**

Louis-Noël Bestion de Camboulas, **orgue, clavecin et direction**

Nous invitons le spectateur à plonger dans les ténèbres, et dans le clair-obscur. Ce projet intimiste s'inspire des fameuses musiques composées pour les offices des Ténèbres, qui invite à l'introspection. Le style musical inventé en France à partir du XVII^e siècle pour ces *Leçons de Ténèbres*, à la fois austère et sophistiqué, est fascinant par ses parties vocales mélismatiques très envoûtantes, et qui sont capables de nous faire perdre toute notion de temps, voire d'espace.

Les *Leçons de Ténèbres* sont des sommets de l'art musical baroque. Avec un effectif très intimiste (une ou deux voix, accompagnées d'une basse-continue) ces « petits chefs d'œuvres » permettent aux compositeurs de montrer toute la palette de leur art, et de nous amener dans une véritable dramaturgie sacrée, un théâtre de la déploration. Ces œuvres trouvaient leur place au XVII^e et XVIII^e siècle dans des offices des religieux des « Ténèbres » durant la Semaine ; des offices très codifiés et théâtralisés, dans lesquels la mise en scène de la lumière, et de sa disparition progressive, revêtait une importance aussi grande que celle de la musique.

Nous avons choisi d'interpréter ces œuvres avec deux voix d'hommes, tout comme le préconise d'ailleurs François Couperin dans l'édition de ses *Leçons de Ténèbres* (« quoique le chant en soit noté sur la clé de dessus, toutes autres espèces de voix pourront les chanter »). La couleur qu'apporte les voix d'hommes dans ces œuvres habituellement chantées par des sopranos en renouvelle l'écoute, et donne un autre éclairage à ces perles musicales.